

# DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL VIERNES 23 DE ABRIL DE 1813.

*San Jorge Mr. = Las Q. H.* están en la Iglesia de Sta. Ana ; se reserva á las seys de la tarde.

## EMPIRE FRANÇAIS.

PARIS, 4 MARS.

Le Sénat du royaume d'Italie vient d'envoyer à S. M. l'adresse suivante :

SIRE,

« L'attention que le Sénat consultant du royaume d'Italie a donnée, et formément au but de son institution, au projet de finances pour l'an 1813, a excité les émotions les plus vives d'admiration et de reconnaissance.

» Toujours animé par des sentimens vraiment paternels envers vos peuples, vous avez voulu, Sire, que les charges publiques ne dépassassent pas les limites de celles de l'année précédente, et en pourvoyant par des dispositions très sages aux besoins impérieux qui sont survenus, vous avez atteint ce but.

» Ce royaume aussi florissant que s'il jouissait de la paix la plus profonde ; ce royaume, disons nous, dans lequel les travaux pour l'amélioration de l'état des armées, des forteresses, des ports et des arsenaux, pour ceux de la navigation des fleuves, des canaux, et des grandes routes, ne furent jamais interrompus, où les arts et les sciences furent protégés par de riches établissemens, sera pour les siècles à venir un monument éclatant et impérissable des institutions créées par V. M., et de la gloire de celui qui l'a fondé.

» Sire, telle est la vérité : dans le cours étonnant de votre vie, vous avez toujours paru grand aux yeux étonnés des hommes ; mais dans ces derniers temps, au milieu du désastre inattendu que l'âpreté du climat que le soleil daigne à peine éclairer, a fait supporter à votre armée, vous avez développé dans toute sa splendeur la magnanimité de votre ame, et vous vous êtes surpassé vous-même. Dans ce moment, nous avons contemplé la constance de votre ame, et l'esprit imperturbable d'un héros : nous avons aperçu quelles ressources étonnantes un monarque qui est le père de ses sujets peut trouver

## IMPERIO FRANCES.

PARIS, 4 MARZO.

El Senado del reyno de Italia acaba de enviar à S. M. la siguiente arenga :

SEÑOR,

» La atención que el Senado consultante del reyno de Italia ha dado, conforme al objeto de su institución, al proyecto de hacienda para el año de 1813, ha excitado las mas vivas emociones de admiración y de reconocimiento.

» Animado siempre por los sentimientos verdaderamente paternos para con vuestros pueblos, quisisteis Sr., que las cargas publicas no pasasen los limites del año anterior, y accediendo con disposiciones muy sabias á las imperiosas urgencias que han sobrevenido, alcanzasteis este objeto.

» Este reyno, tan floreciente como si gozase de la paz mas profunda, ese reyno, decimos, en el que jamás fueron interrumpidos los trabajos para la mejora del estado de los exércitos ; fortalezas, puertos, y arsenales, para la navegacion de rios, canales, y para los grandes caminos, este reyno, en el qual las artes y las ciencias fueron protegidas con ricos establecimientos, será para los siglos venideros un monumento brillante y duradero de las instituciones creadas por V. M. y de la gloria de quien las ha fundado.

» Señor : tal es la verdad : en el pasmoso curso de vuestra vida habeis parecido grande á los ojos asombrados de los hombres ; pero en esos últimos tiempos, en medio de un desastre inesperado, que la aspereza de un clima que el sol apenas se digna iluminar, ha hecho soportar á vuestro exército, habeis desenvuelto en todo su esplendor la magnanimidad de vuestra alma, y os habeis sobrepuesto á vos mismo. En ese momento hemos contemplado la constancia de vuestra alma, y el animo imperturbable de un héroe ; hemos visto quales son los recursos pasmosos que un monarca, que es el padre de sus

dans l'amour , dans l'enthousiasme et dans la pureté des sentimens de ceux qui sont à la fois ses sujets et ses enfans, sans dépendre de l'instabilité du sort , toujours forts et rassurés sous l'égide de votre puissant génie, nous vous imiterons , Sire, dans la durée imperturbable de notre attachement.

» Nous nous reconnoissons entièrement dévoués à votre personne sacrée et à votre trône, à l'ombre duquel reposent nos espérances les plus chères, ainsi que le bonheur des nations et de la postérité.

» Agréez , Sire, le tribut de notre soumission très humble, et l'expression de nos cœurs reconnoissans.

» A Milan , dans le palais du Sénat, etc.»

[ *Suivent les signatures.* ]

[ *Journal de l'Empire.* ]

#### AFFAIRE DU JOUR.

Le Rédacteur de ce journal qui, à différentes époques, a reçu plusieurs lettres concernant l'établissement de l'inquisition, a cru jusqu'à présent qu'il était de son devoir de ne pas se mêler de cette affaire. Il prévoyait que l'insurrection espagnole finirait elle-même par détruire ce colosse, qui dans les siècles antérieurs peut avoir été conforme à la barbarie politique des cabinets, mais qui est devenu dans ce moment tout à fait inutile.

Lorsque le fanatisme insurrectionnel eut la manie de vouloir présenter la guerre d'Espagne comme une guerre de religion, nous nous efforçâmes de détruire, par la voie de notre journal, une semblable prétention. Mais le temps de l'erreur est déjà passé : laissant donc les objets de religion pour la chaise, notre feuille ne s'entretient que des affaires politiques, et communique surtout au public, avec sincérité et promptitude, les événemens favorables ou contraires, ayant certainement annoncé plusieurs fois des revers, même avant les papiers insurrectionnels.

L'Espagne, du temps de la Régence, s'est scandalisée elle-même et a scandalisé l'Europe par ses disputes sur l'inquisition; elle a mis au jour des choses qu'elle aurait bien mieux fait de laisser dans un oubli éternel, si la publication n'en fut devenue nécessaire, par l'acharnement de quelques hommes prévenus, qui délitaient encore pour le rétablissement d'un tribunal de sang qui, à la honte de l'humanité, avait usurpé le titre *Saint*. Mais enfin la vérité a prévalu sur cet objet, même auprès des insurgés, et l'inquisition

subditos, puede hallar en el amor, en el entusiasmo, y en la pureza de los sentimientos de aquellos que son à un mismo tiempo hijos y vasallos suyos, sin depender de la instabilidad de la suerte, siempre fuertes, y asegurados baxo la egida de vuestro poderoso talento, os admiraremos, Señor, en la duracion imperturbable de nuestro afecto.

» Nos reconocemos enteramente dedicados à vuestra sagrada persona, y à vuestro trono, en cuya sombra de causan nuestras mas preciosas esperanzas, como tambien el bien estar de las naciones, y de la posteridad.

» Recibid, Sr., el tributo de nuestra mas humilde sumision, y la expresion de nuestros corazones reconocióos.

» En Milan, en el palacio del Senado etc.»

[ *Siguen las firmas.* ]

[ *Diario del Imperio.* ]

#### ASUNTO DEL DIA.

El Redactor de este periódico, que en diferentes épocas había recibido cartas tocante al establecimiento de la Inquisicion, ha tenido hasta aora por prudente el no mezclarse en cosa alguna sobre este particular, preveyendo que la misma insurreccion española habia de acabar con la destruccion de este coloso, que si talvez en siglos anteriores pudo ser conforme à la barbara politica de los gabinetes, era ya en el dia absolutamente inutil.

Quando el fanatismo insurreccional habia dado en la mania de presentar la guerra de España, como guerra de religion, este periódico se esforzó en destruir semejante preocupacion. Ya el error está disipado. Nuestro periodico, dexando la religion para los palpitos etc., se entretiene solo en asunto de politica, y sobre todo en comunicar con sinceridad y prontitud al publico los acontecimientos, favorables ó contrarios; y es cierto que repetidas veces ha insertado las contrarias muy antes que los mismos papeles insurgentes.

La España regentina se ha escandalizado à si misma, y ha escandalizado la Europa con sus disputas sobre la inquisicion, sacando à la luz atentados y cosas, que mejor habria sido sepultarlas en un olvido eterno, à no haber hecho necesaria su publicacion el encastillamiento de ciertos hombres preocupados que deliraban todavia por un tribunal de sangre que con tanto oprobrio de la humanidad se habia usurpado al titulo de *Santo*. Por fin la verdad ha prevalecido entre los mismos insurgentes sobre este particular, y se ha quitado la Inquisicion. La insurreccion



a été entièrement détruite. L'insurrection espagnole n'a fait là que dévancer un des décrets de l'Empereur Napoléon ; tant il est vrai que la Providence avait tout disposé pour que l'Espagne fut vengée de ce tribunal par ses propres ennemis.

Le n.º 19 de la gazette militaire insurrectionnelle annonce cet événement de la manière accoutumée par ce gazetier et ses partisans, c'est-à-dire, qu'il nous le communique non comme une nouvelle, mais comme un extrait d'une lettre, parlant des affaires de l'intérieur par la bouche d'un lui. Celui qui écrit cette lettre parle de ce tribunal en personne qui y est attachés et qui se pène encore son rétablissement, selon la citation du prophète Michéas, *ne lacteris inimica mea super me, quia cecidi; consurgam cum sederò in tenebris, deminns lux mea est.* On voit bien que l'application du texte ne peut pas être plus inconsiderée, ni l'intention de l'écrivain et du gazetier plus contraire à la résolution de ce qu'ils appellent leur gouvernement suprême.

L'on peut induire de là combien est grande l'anarchie qui règne parmi les insurgés, puisque la gazette même de leur gouvernement se déclare contre lui; et que tout en préconisant ses opérations en général, il ne laisse pas de le blâmer en particulier et indirectement.

Ils veulent limiter par là le système des anglais; mais s'il est vrai qu'en Angleterre il y ait des journaux qui censurent les opérations du gouvernement, on sait au moins que ce ne sont point les journaux ministériels, mais ceux de l'opposition, ce qu'on tolère dans cet état, parce que c'est un usage très-ancien et parfaitement analogue à la constitution de ces îles.

Mais laissons là les vices du gouvernement insurrectionnel, et publions la lettre annoncée dans la gazette militaire, dont il est question plus haut. Que le public soit instruit de son contenu par la même voie et de la même manière que les insurgés ont mis en pratique; et que les hommes sages ayent la liberté de voir que les mêmes matériaux dont les insurgés ont voulu se servir pour établir leur édifice, sont si usés et si rongés, qu'avant que le vainqueur arrive pour le détruire, le peuple qui est sur le point d'être soumis commence par en annoncer lui-même la ruine.

La lettre s'exprime ainsi :

Extrait d'une lettre de Don Pedro María Ric, député d'Aragon aux cortés générales et extraordinaires de la nation, à Don Thomas Moore de cette ville, retiré au convent del Omo près Montfort, datée de Cadix le 24 janvier 1813.

« L'inquisition n'existe déjà plus. L'expérience nous apprendra si les bienfaits que vous et vos partisans vous en êtes promis en seront

espagnole no ha hecho mas que adelantar la execucion de otro de los decretos del Emperador Napoleon. Tanto era lo acertado de aquella providencia, que los mismos enemigos han tenido que hacerle justicia.

En la gaceta militar insurgente del n.º 19, se anuncia este acontecimiento del modo que sigue aquel gacetero y secunses : es decir no comunicandolo como noticia, sino extrayendo una carta, y hablando en los asuntos de lo interior por voz aghena. El que la escribe, habla como preocupado, y aun espera el restablecimiento de tal tribunal, segun aquello, que cita del profeta Michéas *Ne lacteris inimica mea super me, quia cecidi; consurgam cum sederò in tenebris, deminns lux mea est.* Bien se ve que la aplicacion del texto no puede ser mas desatinada, ni el intento del escritor y gacetero mas opuestos á la resolucion de lo que ellos llaman supremo gobierno.

Colijase qual debe de ser actualmente la anarquia de la insurreccion, quando la misma gaceta del gobierno, se declara contra el gobierno, mismo, cuyas operaciones preconizando en lo general, no dexa de vituperarlas particular é indirectamente.

Si creeran imitar con esto el sistema Ingles; pero si bien es verdad que en Inglaterra hay diarios que censuran todo lo del gobierno, se sabe que no son los periodicos ministeriales sino los de la oposicion, cosa que alli puede permitirse, por ser de uso tan antiguo, y tan analogo á la consitucion de aquella isla.

Mas dexando aparte los vicios del sistema insurreccionel, pasemos á publicar la carta anunciada en la gaceta militar arriba dicha, y pongamos el hecho en noticia del publico, por el mismo conducto, y en la misma forma que el insurgente lo ha practicado, dexando á los sensatos la libertad de contemplar, como aquellas mismas cosas que se querian hacer servir como de bases para levantar el edificio de la insurreccion son de si mismo tan malas y carcomidas, como que aun antes de llegar para su destruccion la fuerza del conquistador, se determina á sancionar su ruina el mismo que va á ser conquistado.

La gaceta dice así:

Extrato de una carta del Sr. D. Pedro María Ric, diputado por Aragon en las Córtes generales y extraordinarias de la nacion, á D. Tomas Moore de esta ciudad, retirado en el convento del Omo cerca de Montforte, fecha en Cadix á 24 de enero de 1813.

« Ya tiene V. quitada la inquisicion, y la experiencia le dirá si resultan los beneficios que V. y otros se prometen, que Dios quiera

» le résultat, que Dieu le veuille ainsi, pour moi  
 » j'aurai limité la juridiction de ce tribunal sur  
 » les causes de la foi, et j'aurais ordonné qu'on  
 » eût procédé aux enquêtes et au jugement dans  
 » les formes voulues par la constitution, et si  
 » les inquisiteurs eussent dépassé leurs pouvoirs,  
 » ils auraient eu la même responsabilité que j'ai  
 » moi-même auprès de mon tribunal.

» sucedan; yo hubiera limitado la jurisdicción  
 » á las causas de fé, mandándole proceder en el  
 » sumario y plenario con arreglo á la Constitución,  
 » y si los inquisidores se excedían tendrían la  
 » misma responsabilidad que tengo en mi au-  
 » diencia.

## NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

### *Administracion des Douanes de Barcelone.*

Le public est prévenu que le 26 du cou-  
 rant et jours suivans, il sera procédé au bureau  
 de la Douane de Barcelone à la vente d'une  
 quantité de marchandises abandonnées, dont  
 l'état détaillé sera affiché audit bureau, où l'on  
 pourra en prendre connaissance. Cette vente aura  
 lieu d'après les réglemens et conformément à  
 l'ordonnance de Mr. le juge de paix du canton  
 Sud, en date du 10 avril 1813.

### *Administracion de la Aduana de Barcelona.*

Se previene al público que el día 26 del  
 corriente y dias siguientes, se procederá en la  
 casa Aduana de Barcelona, à la venta de una  
 cantidad de mercaderías abandonadas, cuyo esta-  
 do será fixado en dicha Aduana, donde se to-  
 mará conocimiento. Dicha venta se hará segun  
 los reglamentos y conforme à la ordenanza del  
 Sr. juez de paz del canton del Sur, fecha del  
 10 de abril 1813.

### CONSULAT DE FRANCE.

La vente de la prise anglaise, annoncée dans  
 les diariis précédens, se continuera aujourd'hui  
 depuis 10 heures précises du matin jusqu'à une  
 heure de l'après-midi.

Samedi prochain 24 avril courant à onze  
 heures du matin, il sera procédé en la chancel-  
 lerie du consulat, pour compte de qui il appar-  
 tiendra, et pour régler tout dépérissment, à  
 la vente et adjudication au plus offrant et der-  
 nier enchérisscur du chargement d'oranges de  
 Majorque provenant de la prise espagnole le  
 Saint-Joseph, patron Lucas Serra.

A l'hôtel du Faucon, vis à vis la comédie,  
 au vend en bouteille du genièvre de hollandé,  
 première qualité, à trois piécettes et demie.

— En la calle de la Bocaría en casa del Librero que hace esquina à la buelta del Remedio  
 n.º 25 darán razon de un sujeto que hace memoriales, ó peticiones, cartas, traducciones, li-  
 quidaciones de cuentas, y qualquiera otra suerte de papeles ya sea en francés, castellano, à  
 catalan, pues está muy versado à ello.

El que quiera comprar sabones, podrá acudir en la calle del Rech, en el almacén n.º  
 5 à precio de 16 pesetas la quartera.

— Qualquier que quiera comprar una botrica de quatro años para tomar su leche, podrá acudir  
 en Badalona à la Torre de casa el Espartero donde encontraràn quien la venderà.

Se avisa al público que hoy 23 del corriente, en la capilla de la Real Audiencia de  
 esta ciudad se celebrará la fiesta de San Jorge, como es de estilo en dicha capilla.

### TEATRO.

La Sociedad dràmatica Española, representa hoy à las seis y media en punto, la comedia  
 Federico 2.º 1.ª parte, tonadilla del Zeloso, zapateado, y saynete de los Abates locos.